

Borhane BELDJEZZAR, *Les parlers jeunes en Algérie. Stratégies d'enseignement et d'apprentissage à l'université*, Paris, L'Harmattan, 2023, 290 pp.

Cristina BRANCAGLION
Università degli Studi di Milano

Borhane BELDJEZZAR livre dans ce volume l'essentiel des recherches menées pendant ses études doctorales en sociodidactique et didactique du plurilinguisme, qui découlent de sa propre expérience d'enseignant et de quelques enquêtes de terrain. Il y propose une approche basée sur le recours aux parlers jeunes algériens comme source motivationnelle dans l'enseignement universitaire du français langue étrangère (FLE).

L'auteur a réuni les différents chapitres de son ouvrage en trois volets, dont le premier a la fonction de définir le contexte et le cadre théorique de la recherche. Le premier chapitre de cette section (« L'Algérie, un contexte sociolinguistique riche », pp. 37-45) traite des idiomes présents dans le paysage linguistique algérien et des dynamiques sociolinguistiques à l'œuvre, tandis que le deuxième (« Les interactions verbales », pp. 47-53) synthétise la théorie des actes de langage selon AUSTIN et HABERMAS. Suivent une réflexion sur le concept de 'parler jeune' (ch. 3, « Parler/langage jeune : un omniprésent en tentative de (re)définition », pp. 55-62) et un chapitre rétrospectif (ch. 4, « Les parlers jeunes : une vision rétrospective... », pp. 63-98) sur les travaux qui ont été dédiés aux parlers jeunes dans le monde, ce qui fait ressortir la difficulté à parvenir à une définition consensuelle de ces pratiques langagières ainsi que la diversité de sources exploitées pour les analyser. Dans ce chapitre l'auteur aborde aussi la question de la prise en charge des parlers jeunes en classe de FLE, qu'il propose de traiter comme « une norme endogène émergente » (p. 86). À la fin de ce volet, le parler jeune est défini comme une pratique langagière urbaine et fortement médiatisée qui comporte la « mise en œuvre de la capacité d'expression de la pensée dotée de créativité langagière, de marquage identitaire et symbolique propre à un groupe de jeunes » (p. 94).

Le deuxième volet, qui définit le cadre didactique de la recherche, comporte deux chapitres. Le premier, « Aux origines de la sociodidactique » (pp. 103-112), retrace la genèse de cette approche récente, capable d'assurer une meilleure prise en compte des contextes sociaux des apprenants. L'autre chapitre, « Les parlers jeunes algériens : stratégie d'enseignement et posture plurilingue » (pp. 113-135), introduit les principes sur lesquels s'appuie l'enquête de terrain à l'origine de cette recherche et montre comment les pratiques langagières des jeunes peuvent être abordées en tant que contenus didactisables à exploiter à travers des approches plurielles qui visent au développement de compétences plurilingues. BELDJEZZAR s'intéresse en particulier aux apprenants universitaires algériens non-francophones et au développement des compétences de compréhension et production orales. Sont fournis quelques exemples de parler jeune algérien issus du corpus recueilli, qui mettent en lumière sa nature plurilingue à travers des unités lexicales comportant des créations mixtes ou des emprunts à plusieurs idiomes et variétés (arabe standard et dialectal, français, anglais, égyptien).

PONTI / PONTS

langues littératures civilisations des pays francophones

ISSN : 2281-7964

n. 24, 2024

DOI: 10.54103/2281-7964/28029

SECTION ÉTUDES LINGUISTIQUES

Coordonnée par Cristina BRANCAGLION

cristina.brancaglioni@unimi.it

NOTE DE LECTURE

Open Access



L'auteur identifie en outre les fonctions que le parler jeune peut remplir dans une approche sociodidactique : ludique, pour sa valeur humoristique qui permet de créer un climat de confiance ; motivationnelle, parce que son emploi permet de créer plus de familiarité entre enseignant et apprenant ; perlocutoire (ou de mise en garde), dans la mesure où certaines expressions « fonctionnent [...] comme moyen d'agir sur l'autre en cas de dépassement ou de déviation » (p. 133).

Le troisième et dernier volet, plus empirique, s'articule en quatre chapitres et s'ouvre par une présentation (ch. 1, « Recueil de données : contexte et public », pp. 143-152) du terrain d'enquête où se sont déroulés les entretiens avec des jeunes adolescents, notamment des étudiants de 2^e année de licence du département de français de l'Université de Constantine, pendant leurs séances avec des professeurs chargés des modules d'oral. Le chapitre 2 est un « Descriptif de la séance d'oral » (pp. 153-162) qui précise les objectifs de cette formation, son déroulement, les thématiques abordées (choisies en fonction de l'intérêt des jeunes étudiants et de la possibilité qu'elles offrent d'introduire les parlers jeunes), les expressions exploitées. Le troisième chapitre (« Démarche de recherche et outils d'investigation », pp. 163-200) explique et justifie les choix méthodologiques de l'enquête, qui prévoit 38 entretiens et s'appuie sur une observation participante dissimulée. Les séances se sont déroulées entre le 22/06/2019 et le 09/03/2020 et ont permis d'obtenir 144 minutes d'enregistrements oraux. BELDJEZZAR fournit en outre un commentaire approfondi des six questions d'orientation exploitées pendant les entretiens et du dispositif d'analyse mis au point pour examiner les entretiens d'un point de vue linguistique et pédagogique. Les résultats de ces analyses sont illustrés dans le dernier chapitre, « Analyse et interprétation des entretiens et des observations » (pp. 201-275), qui rend compte de la procédure suivie, basée d'abord sur la constitution d'un répertoire lexical permettant d'identifier les éléments saillants issus des séances d'oral et ensuite sur une analyse qualitative qui décrit les représentations concernant l'enseignant d'oral, les compétences orales, l'effet produit par l'usage du parler des jeunes, le sentiment de motivation etc. Un tableau explicatif des 21 expressions prononcées au cours des entretiens est fourni aux pp. 216-218, tandis qu'un « Glossaire » plus ample, de 62 entrées, est proposé en ouverture du volume, aux pp. 15-26. Ces inventaires lexicaux permettent de se faire une idée plus précise des parlers jeunes algériens visés dans cette recherche et d'apprécier la coexistence de plusieurs langues (arabe, français, anglais). Les amples transcriptions citées au cours des analyses fournissent en outre de plus amples contextes d'emploi, utiles pour observer leur usage authentique en discours.

Le volume de Borhane BELDJEZZAR apporte sans aucun doute des données linguistiques intéressantes et propose une démarche d'enquête efficace dans la perspective du développement d'une approche sociodidactique dans l'enseignement du français oral. Ses analyses et argumentations tendent cependant à être surjustifiés, à tel point qu'il est parfois difficile de saisir la cohérence structurelle de son argumentation, surtout dans le dernier chapitre. Une révision linguistique et typographique aurait d'ailleurs permis d'aboutir à une publication plus soignée.